

Trafic d'armes : la police judiciaire va-t-elle remonter de l'ultra-droite jusqu'à Coulibaly ?

Benjamin Duthoit

La Voix du Nord, 23 janvier 2015

La garde à vue de Claude Hermant, figure de l'ultra-droite régionale, s'est poursuivie ce jeudi. Selon différentes sources, les enquêteurs s'intéressent à un éventuel lien entre le trafic d'armes présumé et les attentats commis en région parisienne. Pour le moment, rien n'est confirmé officiellement.

L'affaire de trafic d'armes dans laquelle Claude Hermant est en garde à vue depuis mardi a-t-elle une ampleur supplémentaire ? Selon plusieurs sources concordantes, les enquêteurs de la PJ de Lille vérifient si des armes utilisées lors des attentats sanglants en région parisienne peuvent provenir de la filière présumée de cette figure de la mouvance identitaire. Ces éléments sont pour l'instant à prendre avec prudence. Interrogés, le parquet de Lille, celui de Paris, tout comme la PJ et l'avocat de Claude Hermant se refusent au moindre commentaire. Ni confirmation, ni démenti. Un black-out total, de part et d'autre de la frontière, rare et troublant.

Si rien n'est donc encore avéré, un proche du dossier concède que des « rebonds » ne sont pas à exclure dans les investigations, dirigées par un juge d'instruction lillois depuis décembre.

Des armes saisies

Ce qui est sûr, c'est que Claude Hermant et sa compagne sont en garde à vue pour trafic d'armes en bande organisée. Leurs auditions peuvent durer 96 heures. Des armes ont été saisies. Mais on ignore leur nature et là où elles ont été trouvées. Plusieurs lieux ont été perquisitionnés. À commencer par la Frite Rit, à Lille, où tous deux travaillent.

Le terrain de paintball, rue de la Vallée à

Ennetières-en-Weppes, géré notamment par Claude Hermant, a été perquisitionné mercredi, aux alentours de 10 h. « Il y avait une dizaine de policiers », indique une voisine. Y ont-ils trouvé des armes ? La question reste en suspens. Quant aux propriétaires du terrain, les riverains décrivent « des gens discrets, qui gèrent tout par Internet ». Et le maire avoue ne pas les connaître. Le son de cloche est identique à Comines (B) où la police belge avait déployé les grands moyens, mardi soir. Selon le parquet de Tournai, aucune arme ni explosif n'ont été découverts. Mais des éléments « intéressants pour l'enquête » ont été saisis.

Depuis l'Europe de l'Est

Selon nos informations, la PJ lilloise travaille sur un trafic d'armes remilitarisées en provenance d'Europe de l'Est, notamment de la République tchèque. « Nous sommes dans le cadre d'un trafic d'armes, explique une source judiciaire. Pas dans la sphère terroriste. Rien n'indique que les têtes d'un tel réseau s'intéressent à la destination finale de ces armes, marchandises comme une autre. »

Si cette piste est avérée, elle ne serait cependant pas une surprise. Depuis les attentats, policiers belges et français sont persuadés que certaines armes proviennent d'outre-Quévrain. Ils s'intéressent à celles utilisées par Amédée Coulibaly, notamment un Skorpion tchèque. Le Français aurait d'ailleurs cherché à s'approvisionner auprès d'un fournisseur belge. Aux enquêteurs de déterminer si le clan Hermant est l'un des maillons, même indirect, de la chaîne.